

SCOUTISME

LE JOURNAL DES ECLAIREURS

Administration - Rédaction : 94, RUE SAINT-LAZARE, PARIS-IX

LE JOURNAL DES ECLAIREURS
publié tous les 15 jours deux éditions
Eclaireurs de France
(8, RUE BOSSUET)
Eclaireurs Unionistes de France
(94, RUE SAINT-LAZARE)

LE SCOUTISME FRANÇAIS

Tout le monde s'accorde à reconnaître qu'un grand effort national pour le redressement de notre pays est devenu nécessaire. Cet effort doit se poursuivre dans tous les domaines et vivifier simultanément chacun des départements de l'activité française...

Le scoutisme veut travailler à la rénovation nationale, mais il croit que cette rénovation ne peut se faire que par le perfectionnement des individus.

Ce ne sont pas les lois qui font les mœurs, mais les mœurs qui font les lois.

Cultiver les caractères, affiner les consciences, développer l'esprit civique et le sens social, faire des hommes robustes et forts, et en même temps généreux, aider chaque garçon à dégager sa personnalité...

Le scoutisme n'est pas un mouvement de masse, et il ne vise pas à s'imposer par de gros effectifs ou par une action tapageuse tout extérieure.

Il cherche à exercer une action profonde et réellement efficace sur les garçons qu'il envoie ; il préfère, aux manifestations en quantité, une influence en qualité. Il ne fait pas de l'éducation en série, mais à la pièce.

Le meilleur moyen de perfectionner l'homme, c'est de se saisir de lui alors qu'il n'est encore qu'un enfant.

Le Scoutisme veut lutter contre l'effroyable danger social que constitue le nombre croissant de jeunes hommes mal orientés dans la vie ou complètement dévoyés - ceux qu'on a appelés « l'armée des inadaptés ».

Les jeunes garçons de France sont pleins de vitalité et d'énergie, mais souvent ils ne savent pas à quoi utiliser ces énergies, et ces énergies inemployées risquent de devenir dangereuses. Il faut les canaliser et les diriger vers des buts utiles tant qu'elles sont encore disponibles.

Les jeunes garçons qui nous entourent sont très différents des adultes.

Ils ont des goûts marqués pour des choses « enfantines » que nous avons aimées, mais que nous n'apprécions plus parce qu'elles ne sont plus de notre âge.

Pour réussir en éducation, il faut avant tout s'adapter. Langage, attitude, occupations, costume, allure, tout doit être déterminé par cette volonté de se mettre à la portée du garçon et de se faire bien comprendre de lui.

Il faut chercher dans la vie simple le remède de la vie compliquée et au déséquilibre psychique que crée la surcivilisation.

Dans ces méthodes, le Mouvement des Eclaireurs met au premier plan le camping.

Quinze jours ou trois semaines sous la tente, en pleine campagne, avec beaucoup d'air pur et de soleil, beaucoup d'eau pour se laver, c'est, pour de jeunes adolescents, une vraie cure, aussi bien morale que physique.

Dans l'atmosphère saine de la pleine nature, le jeune garçon n'a pas de peine à se désintoxiquer des habitudes artificielles et déprimantes qu'il acquiert dans la masse, par esprit d'imitation. La vie rude qu'il y mène le fortifie, et lui révèle que l'on peut fort bien se passer de tabac et d'alcool - et cette expérience personnelle est plus efficace que beaucoup de conférences !

Le Scoutisme constitue une grande confrérie mondiale de plus de deux millions de jeunes garçons de toutes les races.

C'est en cela qu'il travaille efficacement à l'établissement et à la consolidation de la paix.

(Lire la suite page 3)

LA FETE INTERFEDERALE DE CET APRÈS-MIDI

DANS LE CAMP INDIEN

Si, d'aventure, de grands chefs indiens étaient venus ce matin à Pershing, nul doute qu'ils n'aient reconnu des « frères authentiques » dans tous les Sioux qui mettaient la dernière main à leurs costumes et à leurs parures.

Le commissaire Paul Coze, grand spécialiste de l'éthnographie indienne, nous donne quelques renseignements.

Nous avons voulu reconstituer des scènes de la vie indienne et surtout exalter l'œuvre pacificatrice accomplie par nos missionnaires blancs parmi les tribus peaurouges.

Le scénario montre une caravane attaquée, puis les guerriers indiens se préparent au massacre, quand retentissent les paroles d'amour et de fraternité qui réussissent à rétablir la paix.

Nos garçons S. de F. ont fabriqué eux-mêmes leurs costumes, mais quant à moi, je n'ai pas fait grand-chose.

Le commissaire Coze est un modeste, il est normal qu'il dise n'avoir pas fait grand-chose, mais nous savons qu'il fut la cheville ouvrière du programme et des démonstrations.

Et puis... Il ne dit pas que ceux qui réalisèrent la démonstration indienne lui doivent une masse d'idées excellentes et de « tuyaux » remarquables, grâce à l'exposition organisée au Trocadéro par la mission qui porte son nom.

Voilà une exposition à visiter avant dimanche prochain, frères éclaireurs. Pour la première fois, une exposition est présentée de façon vivante et attrayante... à la scout ! Ne manquez pas de vous y rendre. Vous en serez enthousiasmés !

J. R.



Les 3 gdes

Les Routiers du Gui nous disent comment ils ont construit leur dragon

On a pu voir, au cours de l'après-midi, le combat de Saint-Georges et du dragon, présenté par les Eclaireurs de France.

Nous avons demandé à ceux qui l'ont « construit » de nous dire comment ils l'avaient réalisé.

La construction d'un dragon, comme celui que vous avez pu voir évoluer sur la pelouse du stade, n'est pas une petite affaire !

Fait entièrement par les routiers du Gui, il repose ses 12 mètres de longueur sur une seule charrette à deux roues. Ce qui le rend facilement maniable.

La queue doit son élasticité à des ressorts savamment calculés, les quatre pattes sont mues par un seul routier grâce à un système perfectionné de cordes, de fil de fer, de ressorts et de tringlons invisibles de l'extérieur.

La tête, façonnée sur du grillage à l'aide de plus de 30 kilos de papier imbibé de colle, est également animée par des ressorts. Un routier s'occupe de la manœuvre de la tête, un autre de celle de la queue. Deux autres poussent l'ensemble tandis que celui qui actionne les pattes se tient debout sur la charrette.

En résumé c'est un très bon travail scout qui nous a permis de prouver qu'ils pouvaient être à la fois menuisiers, mécaniciens, charniers, décorateurs, tapissiers, modéleurs et... ingénieurs, puisqu'il a fallu calculer la résistance des matériaux en porte-à-faux qui soutiennent la tête et la queue du monstre.

Notre reportage photographique de ce matin



(Photos prises ce matin, développées par un E. U. breveté photographe.)

- 1. L'épopée de Vercingétorix. — 2. Dans le camp indien. — 3. Les E. U. malgaches. — 4. La construction du Dragon



NOUVELLE REVUE

LE DRUIDE NOUS DIT...

Le commissaire Ch. Bonnaureau, qui a organisé la démonstration des Eclaireurs unionistes, a bien voulu nous accorder une minute d'entretien pendant qu'il se « camouflait » en druide, fixant ses moustaches et ajustant sa robe blanche...

— Voilà ! Vercingétorix a été un modèle de vertu civique. Nous voulons glorifier en lui le chef qui, voici 2.000 ans, a volontairement sacrifié sa liberté et sa vie pour le salut des siens.

— Chaque acteur a fait son costume ?

— Parfaitement ! De même que les décors et aussi « l'arrière-plan », catapultes, balistes et béliers.

— Nos Routiers et nos Eclaireurs ont travaillé pour le succès de la démonstration.

— D'ailleurs, ajoute le célèbre « Vaisseau du Désert », nous voulons aussi marquer l'alliance de la civi-



CONFUSION

lisation latine, organisée et affinée avec le courage et la hardiesse gauloises.

« Ce n'est pas la lutte de deux tendances que nous voulons mettre en lumière, mais au contraire le résultat de l'alliance finale de deux races qui nous a faits tels que nous sommes. »

La minute finie, nous circulons à travers les vestiaires E. U. et rencontrons, sous des habits rutilants, tous les sachems bien connus qui fournissent leurs armes ou réunissent leurs cohortes et s'exercent aux commandements en latin.

Nous trouvons même un grand chef en train de compiler un véritable dictionnaire de « Dirigez vos armes contre les murs gaulois. »

REPORTER.

LES E. U. CAMPENT

Hier, 2.000 Eclaireurs unionistes de la Région de la Seine ont monté leur camp sur les terrains de sport de l'Ecole de Joinville.

Des feux de camp tout empreints de gaieté et d'entrain se prolongèrent jusqu'à 11 heures.

Numéros spécialement applaudis : danses nègres de Batignolles, opération chirurgicale de Grenelle, et un « mystère aux flambeaux » présenté par St-Antoine.

S. de F. E. de F. Eclaireurs anglais, russes, polonais, grecs, arméniens, suisses participèrent au camp où l'on eut la grande joie de recevoir les cinq E. U. malgaches, actuellement en séjour à l'exposition coloniale.

Ce matin, à 6 heures, par un soleil splendide qui causa une excellente surprise, le camp fut réveillé.

Aussitôt, tous s'alignent et saluent les couleurs qui montent lentement au mât du camp.

Puis, toilette et palabre, qui mettent à chacun de se recueillir dans le calme.

A partir de 7 heures, « Gaulois » et « Romains » se rendent sur le stade et entreprennent la répétition de « l'épopée de Vercingétorix ».

Des monceaux de guerriers jonchent le sol, tandis que cinq, six, sept fois, les cohortes romaines se déploient selon les plus exactes instructions des commentateurs de César.

Cinq chefs, complètement aponés, se retirent de la mêlée, tandis que d'autres viennent les relayer aux portes-voix.

Vercingétorix fait de savantes évolutions sur son cheval, tandis que les druides répètent une dernière fois leurs chants sacrés...

mettent à chacun de se recueillir dans le calme.

L'EFFORT

Le vice-président de la Fédération d'Eclaireurs Tchécoslovaques est actuellement en France.

Rencontrant un commissaire français ces jours derniers, ils visitèrent ensemble l'Exposition coloniale, et notre hôte fut émerveillé et enthousiasmé de ce qu'il voyait à Vincennes.

— Le nom de Lyautey, dit-il, commence à percer comme un symbole de l'Effort.

Ne trouvez-vous pas que c'est là un merveilleux hommage à l'adresse de celui que nos trois Fédération ont désigné comme leur Président d'honneur ?

Toute sa vie, le maréchal Lyautey a fait des efforts. Son énergie, sa volonté, son désir de réussir, son idéal de réaliser n'ont pas cessé un seul instant. A aucun moment il ne s'est « laissé vivre doucement sans s'en faire ».

Mais aussi quels magnifiques résultats il a obtenus !

Vous qui savez « suivre des traces », allez à Madagascar ou au Tonkin, retournez dans le Sud Algérien, revenez par le Maroc, arrêtez-vous à l'Exposition coloniale, et vous verrez à chacune de ces étapes des traces laissées par cet homme.

Et ces traces ne s'effaceront jamais !

Ne pensez-vous pas que c'est là une magnifique récompense pour celui qui, chaque jour de sa vie, a fait des efforts pour accomplir son œuvre ?

Ne trouvez-vous pas que cela confirme de façon éclatante ce que nous au Baden-Powell à plusieurs reprises ?

« Les chevaliers, écrit-il, ne connaissent pas le découragement ; jamais ils ne parlaient de se rendre, et ils étaient toujours prêts à lutter jusqu'au dernier soupir. »

Au contraire, c'est une chose commune de rencontrer des hommes qui se tourmentent et prennent peur, bien longtemps avant qu'il y ait de quoi.

Souvent ils cessent de travailler, parce que le succès ne les a pas favorisés tout de suite, et il est très probable qu'ils eussent réussi avec un peu plus de persévérance et d'efforts.

Un homme doit toujours prévoir qu'il aura, au début, des difficultés et que le succès ne viendra qu'ensuite. »

Etre toujours prêt à lutter... voilà ce qu'il faut que chacun d'entre nous croie de tout son cœur.

A lutter le matin contre le désir de rester au lit après le réveil... à lutter contre la répulsion de l'eau froide... à lutter contre la « flemme » qui s'insinue peu à peu... à lutter contre les mauvais exemples, les sales entraînements qui se présentent à nous...

à lutter contre tout ce qui dégrade et abaisse... à lutter contre le sort qui quelquefois peut paraître adverse... à lutter contre la nonchalance et le « je m'en-fichisme ».

A lutter contre, oui ! Mais cela ne suffit pas !

Il faut, frère Scout ou Eclaireur, que tu luttés sans trêve pour ton idéal de Scout ou d'Eclaireur ; pour ta loi et ta promesse ; pour la fraternité qui nous unit ; pour qu'un monde plus chic naisse peu à peu à cause de toi ; pour que les hommes soient plus heureux et que l'amour fraternel règne sur la terre...

Ne crois-tu pas que cela vaut bien nos efforts ?

PAUL L'HERBIER.

Un bel exemple de tenacité

Au cours d'une campagne coloniale, le futur maréchal Gallieni est pris par des indigènes qui creusent une fosse dans le sol et l'entrent vivants.

Enfoui jusqu'au cou, la tête seule émergeant de terre, il a encore le courage de discuter, de plaisanter même avec le chef ennemi et de le gagner enfin à sa cause, montrant ses admirables qualités de diplomate qu'il devait développer plus tard à Madagascar.



# Dernières Nouvelles du Scoutisme

## BADEN POWELL rentre en Europe

LONDRES, 6 juin. — Ayant terminé le voyage qu'il avait entrepris il y a six mois et qui e conduit en Australie et en Nouvelle-Zélande, Lord Baden-Powell, Chef Scout, accompagné de Lady Baden-Powell, s'apprête à rentrer en Angleterre.

Il a eu l'occasion au cours de son voyage de visiter et d'inspecter un grand nombre de Troupes, de Meutes d'Eclaireurs et de Louveteaux et de groupes d'Eclaireurs.

Un des derniers rallies qu'il ait présidé avant son départ d'Australie groupait plusieurs milliers de participants enthousiastes de la présence du « Chef » et qui lui ma-



nifestèrent avec entrain la joie que leur causait sa présence parmi eux.

C'est, en effet, que les Eclaireurs des Antipodes n'ont pas tous ces jours l'occasion de se rencontrer avec le grand Chef du Scoutisme mondial.

D'après le programme prévu, le Chef Scout sera de retour à Londres en juillet. Il assistera ensuite au camp routier de Kandersteg et à la VI<sup>e</sup> Conférence internationale de Chefs, à Vienne.

## EN SUISSE

A propos du camp routier international de Kandersteg  
La direction du camp communautaire :

Les Routiers, les Chefs-Eclaireurs qui prennent part au service du camp doivent être assurés contre les accidents.

Le matériel de camp, tentes, marmites, doivent être apportés par les troupes, clans, équipes... des participants.

Les cartes de camps, programmes, listes de matériel à apporter, ordres et instruction de détail se sont communiqués en temps voulu aux mouvements Scouts intéressés.

## LE SCOUTISME FRANÇAIS

(Suite de la première page.)

Chaque éclaireur promet sur l'honneur de servir sa patrie, car le Mouvement Scout ne croit pas qu'il sortirait rien de bon de la suppression des patries.

Mais chaque éclaireur a pour règle d'être « le frère de tous les autres éclaireurs », car le Scoutisme croit que l'union des patries n'est pas un rêve inaccessible.

Pour collaborer à cette grande œuvre de compréhension fraternelle, le Mouvement met, le plus souvent possible, des éclaireurs de tous pays, en contact les uns et les autres, soit par des camps de vacances, soit par correspondance.

Le Mouvement des Eclaireurs veut grouper fraternellement des garçons de tous pays, de toutes conditions sociales et de toutes religions, non pas en tentant l'impossible gageure de les rendre tous identiques, mais en demandant, au contraire, à chacun d'eux, de conserver et d'approfondir ses convictions particulières.

En France, pour que tout garçon puisse être éclaireur et pour que le Scoutisme puisse s'adapter à tous les milieux, il y a des troupes d'éclaireurs à base religieuse et des troupes neutres.

Les Eclaireurs de France, respectueux de toutes les convictions, placent leur action sur le même terrain que l'Université et laissent à leurs membres toute liberté à ce sujet. (Siège : 8, rue Bossuet, à Paris). (Fédération reconnue d'utilité Publique).

Le Mouvement des Eclaireurs Unionistes de France a été lancé et est dirigé par des éducateurs protestants et son programme d'action est tout entier inspiré par l'Evangile, mais c'est une association non confessionnelle, laissant à chacun des jeunes garçons qu'on lui confie la liberté de ses convictions particulières (Siège : 94, rue Saint-Lazare, à Paris). (Fédération reconnue d'utilité Publique).

Les Scouts de France, Association nationale, reconnue d'utilité Publique, ouvrent leurs rangs aux jeunes catholiques français désireux de faire du Scoutisme.

Le Scoutisme féminin comprend deux grands groupements

La Fédération Française des Eclaireuses, qui est formée de sections à ambiance religieuse et de sections à ambiance laïque, et dont le siège est 10, rue de Sévigné, à Paris.

Les Guides de France, Association nationale, ouvrent leurs rangs aux jeunes filles catholiques françaises désireuses de faire du Scoutisme.

ANDRE REVAL.

## ALAIN GERBAULT Chef éclaireur

Le Havre, 6 juin. — A partir d'aujourd'hui Alain Gerbault est Eclaireur de France.

Gagné par la sympathie que lui témoignaient les Eclaireurs du Havre à chacun de ses passages il a bien voulu accepter le titre de « Chef instructeur » au clan marin.

Le navigateur solitaire nous a dit combien cette distinction lui faisait plaisir.

— J'enseignerai le Scoutisme aux petits Polynésiens et j'en ferai, soyez-en sûrs, d'excellents marins.

Notre numéro du 20 juin donnera de plus amples détails sur la cérémonie du baptême de nouvel esquif : La Fille du Soleil. P. O.

## Le Commissaire Lévi-Alvarez C. N. A. des E. U. visite la Région de l'Ouest

(De notre correspondant)

La ROCHELLE, 6 juin. — La région de l'Ouest vient d'avoir le privilège de recevoir la visite du C. N. A. André Lévi-Alvarez.

Il a participé au camp des Eclaireurs du Secteur Breton. Le soir même il donnait avec le C.R. une conférence publique à la Fraternité de Nantes sur ce sujet : « L'idéal qu'il faut aux jeunes ».

Puis, à Saumur, il a courtoisement fait de la visite à la Meute de Louveteaux, et le soir causerie aux parents et amis des Louveteaux.

Deux jours après, à Rochefort, conférence publique sur « le Scoutisme, une méthode d'éducation ».

Enfin, dans la même journée, concentration des meutes et troupes de Rochefort et La Rochelle. Causerie à l'U.C.J.G. de La Rochelle.

Et le lendemain, participation au camp de secteur des E.U. du Poitou. SERPENT A LUNETTES.

## CAMPING INSULAIRE (De notre correspondant)

Premier épisode

Un compartiment de 3<sup>e</sup> classe. Lunéville, tout le monde descend. Bruit de ferraille dans les couloirs, un c. p. qui éprouve le matériel de l'A. T.

En colonne nous gagnons Moncel. Le camp est monté : sept tentes ; un tout petit ruisseau entoure le camp. Bonne nuit !

Deuxième épisode

Trois longs coups de corne : le réveil. Oh! ah! hi!... cris d'admiration, de détresse, je ne sais. On annonce une crue de cette hauteur, s'est élévé dans des proportions considérables. Nous sommes sur une île, déclarent les plus observateurs. En effet, notre domaine s'étend sur cent cinquante mètres de long et cent de large. Quel bonheur de se retrouver sur une île, après une bonne nuit!

Les tiraillements de nos estomacs nous rappellent à la réalité. Il faut aller et ravitailler : un pont de corde est jeté ; le bois, le pain, le lait, les canards atterrés et les visiteurs audacieux traversent le pont (ou mieux, avec moins de prétention s'accrochent à la corde des mains et des jambes pour le traverser). En aval du pont, le S. H. (service de harponnage) se tient attentif et accroche au passage les miches de pain et, dans certains cas, les éclaireurs qui partent à la deriva, au fil de l'eau. Et l'eau coule toujours...

Troisième épisode

Le ruisseau est rentré dans son lit. On peut passer à pied sec. Le camp est fini. Le Chant des adieux ; nous quittons nos frères de Lunéville et de Moncel, satisfaits de leur fraternelle hospitalité, autant que de celle du petit ruisseau. Nie-Hola! (Loup B).

## Plaisirs de camp

— C'est « chic » le camp! mais la sieste... quel délice!... ainsi monologuait Courli Malicieux, alors qu'étendu non loin de sa tente, les bras croisés sous la tête, le chapeau posé sur le visage, il reposait confortablement couché au pied d'un grand peuplier.

Qu'on s'imagine une toute petite clairière presque ronde, isolée du reste du camp par des massifs de coudriers, ombragée par des grands peupliers d'Italie et coupée d'un petit ruisseau qui y apportait gaieté et fraîcheur. L'herbe y était haute et douce, le pied des arbres recouvert d'une mousse épaisse qui valait bien l'oreiller le plus moelleux, bref on s'y sentait chez soi et l'air qu'on y respirait semblait plus pur, plus léger. Les oiseaux eux aussi aimaient la clairière, de nombreux nids le prouvaient.

La chaleur de cet après-midi d'août, quoique tempérée par une brise douce et légère qui balançait lentement les hauts peupliers, incitait nettement au repos, et lorsque le nettoyage des sarras terminé le Chef avait annoncé : Sieste! Courli avait couru au plus vite vers « son coin » et là, s'était étendu avec volupté à sa place de prédilection. Qu'il faisait bon être là, sans bouger, sans penser, les yeux tournés vers le ciel d'un bleu profond qu'aucun nuage n'altérait.

Non, décidément, on est mieux sur le dos, le chapeau sur les yeux. De cette façon on aperçoit le haut

## LA VI<sup>e</sup> CONFÉRENCE INTERNATIONALE DES CHEFS ÉCLAIREURS AURA LIEU A VIENNE du 23 au 29 juillet

(De notre correspondant particulier)

VIENNE. — C'est le Scoutisme autrichien qui a l'honneur, cette année, de recevoir la VI<sup>e</sup> Conférence internationale de Chefs, sous la présidence du Chef-Scout Lord Baden-Powell.

C'est dans l'esprit de fraternité qui domine les réunions que réside leur plus grande valeur ; et c'est dans cet esprit que seront discutés les problèmes et échangées les expériences. Dans le grand jeu du Scoutisme, il n'y a pas de place pour des différences politiques, religieuses ou autres. Le Scoutisme unit tous ses membres dans le désir commun de rendre service à la jeunesse du monde entier — aux hommes de demain.

Le programme est ainsi combiné :  
Ouverture de la Conférence le 24 juillet, à Baden.

Le 25 juillet : excursion sur le Danube et dans la forêt viennoise, visite des châteaux historiques de la Wachau.

La matinée du 26 est remplie par les offices religieux et une grande manifestation des Scouts autrichiens ; l'après-midi, excursion au Semering.

Les 27, 28 et 29, conférences et séances de travail, coupées seulement des réceptions officielles par les Autorités.

Le visa autrichien est nécessaire pour les citoyens des pays suivants : France, Belgique, Pologne,

Roumanie, Bulgarie et Yougoslavie.

L'arrivée des délégués aura lieu à Baden dans le courant de la journée du 23 juillet. Ce jour-là, un service permanent de réception sera organisé à Vienne, dans les gares suivantes : Franz-Joseph-Bahnhof, Nordbahnhof, Westbahnhof, Ostbahnhof, qui se chargera de diriger les participants sur Baden. Les délégués arrivant par le réseau du Sud quittent le train à Baden même.

Toutes les délégations sont priées de faire savoir quelques jours auparavant au Comité exécutif le jour, l'heure et la direction de leur arrivée. De la gare, les participants se dirigeront au bureau du Comité exécutif pour la distribution des insignes et des carnets de participant.

Sur la base des inscriptions qui parviendront au Comité exécutif par l'intermédiaire du Bureau international, des chambres à un et deux lits seront réservées dans des hôtels moyens ou de luxe, au centre de la ville. Pour ceux des participants qui en feront la demande, possibilité sera offerte de coucher dans un dortoir commun d'un Home pour la Jeunesse. Nous logeons toujours nos hôtes Eclaireurs dans ces Homes. Dans des dortoirs communs, de bons lits, avec une literie très propre, seront à disposition.

T. A.

## L'échange des correspondances scouts

On sait que Baden-Powell, le fondateur du Scoutisme, tient essentiellement à ce que les Eclaireurs des divers pays se connaissent et entrent en rapports malgré la distance. De là les « Jamboree » et les camps internationaux.

De là aussi les échanges de correspondance. Le Journal des Eclaireurs tient à servir la cause du Scoutisme dans cette branche-là particulièrement. Sa rubrique : « Ayez des correspondants dans les autres pays » est une des plus suivies par ses lecteurs.

Par ses soins, de longues listes de jeunes gens de tous les pays, avec l'âge et l'adresse, paraissent plusieurs fois par an.

Ces adresses sont envoyées par le Bureau international de Londres, qui met ainsi en liaison tous les pays où le Scoutisme est représenté.

Souvent aussi ces échanges de correspondance sont faits de troupe ou de patrouille à patrouille, et ainsi on peut comparer les activités, se comprendre mieux, et des liens se forment qui sont durables et solides.

Très naturellement les correspondants désirent faire connaissance et se voir, et les échanges de visite commencent à se faire de plus en plus actifs. L'Eclaireur de Paris, Lyon ou Carpentras s'en va passer quinze jours ou trois semaines chez son nouvel ami. Au retour, il lui fait les honneurs de son pays.

On y apprend à connaître le pays avec toute sa vie, normale, on pénètre la vie de famille sans aucun « truquage », sans l'appât et

la cosmopolitisation des hôtels. Et puis que de balades et de bonnes parties on fait quand on est deux jeunes garçons, pleins de vie et de curiosité.

L'année dernière et il y a deux ans, nous champions au bord de la mer, et au cours d'une course, nous avons rencontré quelques Scouts anglais qui visitaient le pays. Aussitôt, invitation à venir nous voir « chez nous », dans notre camp.

Un seul d'entre nous savait le français, et encore !... Un seul d'entre nous parlait anglais. Eh bien, vous me croirez si vous voulez, mais nous avons passé une journée épatante, et tous, aussi bien les Ecossais que nous, en ont emporté un souvenir qui n'est pas près de s'effacer.

Et pourtant, la veille nous ne nous connaissions pas, nous ne savions même pas que nous allions nous trouver ensemble.

Nos visiteurs, pour nous remercier de l'accueil, nous préparèrent une énorme gamelle de thé à la mode anglaise.

Je me rappelle aussi un camp dans les Vosges, il y a quelques années, l'endroit est très connu par les Eclaireurs de toute provenance, et pendant les trois semaines que nous y avons passés, nous avons fait connaissance avec une dizaine d'autres troupes et quelques Eclaireurs belges.

Chaque fois l'accueil était le même, celui qui tout Eclaireur peut rencontrer dans 48 pays autres que le sien sur toute la terre... car un Eclaireur est l'ami de tout le monde et le Frère de tous les autres Eclaireurs.

## UNE GRANDE SORTIE de secteur des E. U. de Mulhouse

MULHOUSE, 5 juin. — Cette sortie qui groupa bon nombre d'éclaireurs et louveteaux ne fut malheureusement pas favorisée par le temps. Le programme prévu fut être réalisé, entre les averses, et en particulier la manœuvre et le concours interpatrouilles.

La manœuvre fut exécutée par les louveteaux et les éclaireurs. Elle fut pleine de péripéties. Notons que les louveteaux se donnèrent beaucoup de peine, qui pour garder et protéger la famille royale, qui pour amuser le prince malade.

Le concours interpatrouilles se déroula comme prévu, mais malheureusement ne fut pas complet, à cause du départ rapide des patrouilles de Guebwiller.

Il fut disputé par les patrouilles de Mulhouse I, II, III et IV, Hunningue, Wittenheim, Cernay.

Les patrouilles qui vinrent en tête furent les Sangliers (Mulhouse II) et les Renards (Mulhouse IV) *ex aequo*.

Vinrent ensuite : les Aigles (Mulhouse I), les Bisons (Mulhouse IV), les Castors (Mulhouse II), les Panthères (Mulhouse I), les Tigres (Wittenheim), les Faucons (Mulhouse I), les Lions (Mulhouse III) *ex aequo*, les Renards (Hunningue), les Cigognes (Wittenheim), les Antilopes (Mulhouse IV), les Merles (Mulhouse III), les Hirondelles (Hunningue), les Hirondelles (Mulhouse I), les Antilopes (Cernay) et les Léopards (Mulhouse III).

Bravo aux gagnants. Bon courage aux autres pour travailler ferme et être en tête l'année prochaine.

## Les éclaireurs du canton de Vaud organisent un camp général

Le camp des Eclaireurs du canton de Vaud aura lieu les 21 et 22 juin, sur la place de Beaulieu et Comptoir suisse, à Lausanne.

Les concours de patrouilles porteront sur : la tenue — le morse — la cuisine — les nœuds — l'agilité des Scouts (quelques obstacles). Tous les concours se passeront sur la place même.

Les troupes seront également qualifiées pour :

1. L'installation des tentes et des cantonnements.

2. L'installation des cuisines.

3. Sur le menu du dimanche à midi.

4. Sur l'allure de la troupe et la discipline.

Il y aura en outre :

Un feu de camp (concours de productions).

Un Pow-Wow.

Des démonstrations de jeux.

Des concours divers pour ceux qui ne prennent pas part au concours de patrouilles.



## UN MONUMENT A BIRKENHEAD

(De notre correspondant)

LONDRES, 5 juin. — On parle ici avec insistance d'un monument qui serait élevé prochainement à Birkenhead en souvenir du Jamboree de la Majorité.

Des renseignements que l'on vient de me communiquer, il s'élèvera entre la grille principale et Arrows-Hall, à la croisée des Cinq-Chemins.

La maquette représente un Scout, grandeur naturelle, entouré de quatre énormes blocs de pierre de sept pieds de hauteur.

W. N.

## LE JOURNAL DES ÉCLAIREURS

qui a publié le 20 Mai un Premier Numéro Colonial Spécial

PUBLIERA PROCHAINEMENT

Un Numéro consacré au camp

ET

Un Second Numéro Colonial

Avez-vous lu le dernier numéro de

## BENJAMIN?



Le premier grand journal français pour la jeunesse

Vous y auriez trouvé : Un dessin de Raoul Guérin, Un dialogue de Henri Lavedan, de l'Académie française, des anecdotes sur l'ascension du Pr. Piccard. Les désopilantes aventures de Patatas, de Pitche, de Jeannot-Lapin, etc... des contes, des interviews, l'actualité, etc... et surtout

## Un Grand Concours où tout le monde gagne

Vous n'avez plus que jusqu'au 20 Juin pour y prendre part

Chaque semaine « Benjamin » publie une rubrique scoute, rédigée par un grand chef qui a 19 ans d'ancienneté

LISEZ « BENJAMIN »

et son charmant numéro spécial :

## BENJAMIN AUX COLONIES

32 PAGES EN COULEURS, INDISPENSABLE POUR VISITER L'EXPOSITION COLONIALE SUR PLACE OU DE CHEZ VOUS...

Le chef d'honneur de tous les scouts, le Maréchal LYAUTEY nous a écrit au sujet de « Benjamin aux Colonies », une lettre des plus flatteuses, dont nous extrayons ces lignes :

Ce document est peut-être ce qui a paru de mieux dans ce sens, jusqu'à ce jour, pour l'édification de la jeunesse. Permettez-moi de vous en dire simplement mais de tout cœur, toute ma gratitude.

ACHETEZ « BENJAMIN AUX COLONIES » EN VENTE PARTOUT : 2 FRANCS

et abonnez-vous à « Benjamin » pour 10 semaines d'essai au prix de 5 francs seulement.

Pour cela recopiez et envoyez-nous ce bulletin à « Benjamin », 73, Bd de Clichy, Boîte Postale N° 83, Paris (9<sup>e</sup>); en rayant les mentions qui ne vous conviennent pas (\*).

Nous acceptons les paiements en Timbres-poste

NOM..... PRENOMS.....

ADRESSE.....

(\*) Je désire recevoir « Benjamin aux Colonies » et je vous joins la somme de 2 francs.

(\*) Je désire recevoir « Benjamin » chez moi pendant 10 semaines et je vous joins la somme de 5 francs, prix de l'abonnement d'essai.



FIDÈLE ET LENT.  
(La Feuille de Liège.)

# LA PAGE DES LOUVETEAUX

## Comment chassa Mowgli

(Histoire de jungle  
par Chat Sauvage)

Le soleil avait déjà disparu, l'obscurité au fond de la jungle, derrière les bois de bambous et de palmiers. Mowgli errait au hasard en quête d'un gibier. Il n'avait rien trouvé jusqu'à présent et il avait très faim.

C'était déjà le crépuscule quand le petit d'homme vit deux yeux flamboyants devant lui, dans les broussailles. Un formidable ronron se fit entendre et, aussitôt, une masse s'abattit à ses pieds. Il reconnut le Chat-Sauvage. Sur-le-champ, il lui cria le maître-mot du clan, que Baloo, l'ours, lui avait si bien appris.

— Ah ! c'est toi, le fils adoptif d'Akela, le petit d'homme ? dit le chat-tigre, et que fais-tu à cette heure dans la jungle ? Les



gens de ta race sont depuis longtemps rentrés chez eux.

— Je chasse, répondit Mowgli, car la faim me presse et je ne peux rentrer chez mes petits frères loup sans gibier.

— On dit dans la jungle que tu es brave et adroit. Si c'est vrai, je veux le voir, suis-moi donc. Le Chat-Sauvage est habile à trouver sa nourriture, il a la force du tigre, la ruse du chacal et la souplesse de la panthère, et il sait ramper et se dissimuler mieux qu'aucun autre habitant de la jungle. Bagheera, la panthère, ne t'a pas tout appris, elle ne t'a pas encore tout montré, c'est qu'elle ignore bien des choses, que nous les chats-tigres, seuls, nous connaissons... Viens avec moi, je veux t'apprendre comment on pénètre chez les hommes pour prendre leurs bêtes au cœur esclavé.

Mowgli hésita, il ne savait quel parti prendre, il ne pouvait retourner à jeun à la caverne du Père Loup, et il ne devait pas suivre le Chat-Sauvage ; que diraient Bagheera et Baloo, ses deux maîtres ?

Il ne connaissait pas du tout ce nouveau compagnon, c'était peut-être un ami de Shere Khan, le tigre, Mais Mowgli avait faim, très faim, et tout en écoutant le Chat-Sauvage, il admirait la stature du félin, son allure souple et agile, ses muscles tendus sous sa peau tachetée et sa fourrure soyeuse. Après un moment, il accepta donc l'offre du Chat-Sauvage et le suivit, plein de curiosité pour cette nouvelle chasse.

Ils cheminèrent un moment dans la jungle : le chat-tigre bondissait devant Mowgli, qui le suivait en courant.

Bientôt, ils aperçurent les palissades qui protégeaient le village. Ils s'arrêtèrent et regardèrent un instant les lumières qui filtraient à travers les cases.

— Tu vois petit d'homme, autour de la Fleur-rouge, c'est là que sont les autres hommes : nous allons passer le long de leurs maisons, car c'est à côté que se trouvent les étables, seulement la chose est difficile, car les hommes ont de grandes oreilles et s'ils entendent du bruit, ils viendront nous chasser.

Puis le Chat-Sauvage s'avance en rampant, en s'élevant et en glissant jusqu'à la haie de lianes entrelacées qui entourait l'une des cases. Mowgli le suivait, rampant silencieusement.

Bien qu'il sût lui aussi se tapir ou se faufiler à travers les inextricables broussailles de la jungle, comme Bagheera le lui avait montré, il avait de la peine à se tortiller, à s'allonger ainsi que le Chat-Sauvage et à mesure qu'ils avançaient, cela devenait difficile. Il ne fallait pas faire craquer les branches ni faire le moindre bruit. Mais le petit d'homme était vigoureux et souple et il arriva quand même à glisser sans bruit.

Ils étaient tous deux maintenant contre la case et à travers les cloisons de bambous, ils

voyaient des hommes, des laborieux hindous, assis autour du feu, de la petite Flamme-rouge, qui effrayait tant les animaux de la jungle.

Enfin, l'étable se dressait là, à l'autre angle de l'habitation. Mowgli et son compagnon y rampèrent en silence et avec mille précautions ; près de la porte de bois, le Chat-Sauvage commença à gratter avec ses griffes et le petit d'homme, à côté de lui, jetait la terre. Une fois que le trou fut assez large pour qu'ils pussent y passer, ils se glissèrent et pénétrèrent à l'intérieur de l'étable. Le Chat-Sauvage se ramassa sur lui-même, arqua ses pattes et examina de son oeil perçant les animaux, bondit sur un agneau qu'il renversa et lui planta ses crocs dans la gorge.

Mowgli s'avance et le prit ; ensuite, ce fut le tour d'un second, puis d'un troisième. Mais les autres moutons, effrayés et ayant reconnu l'odeur du fauve, se mirent à bêler, les veaux à mugir. En un instant, le troupeau fut réveillé et des hommes accoururent dans l'étable, armés de bâtons et de coutelas.

Voyant Mowgli, ils eurent que c'était un voleur et s'avancèrent vers lui en criant, puis ils le frappèrent de toutes leurs forces, ainsi que le Chat-Sauvage.

Entendant toutes ces clameurs, d'autres villageois arrivèrent pour prêter main-forte. Il y avait maintenant une vraie troupe, mais Mowgli était craqueur et, de ses pieds, il frappait ces gens de sa race, plus féroces encore que les Bandarlogs, ces singes vaniteux et légers.

Le Chat-Sauvage lui aussi, se défendait à coups de griffes et de dents. En reculant il sentit que la cloison en lianes était peu solide ; aussitôt, se retournant, il fonça de toute sa force et parvint à sortir ; Mowgli, l'ayant vu faire, se précipita par le trou devant les Hindous étonnés et sortit, lui aussi.

Tous deux se sauvèrent aussi vite qu'ils purent vers la jungle, poursuivis par les hommes qui les serraient de près.

Soudain, à quelque cent pas du village, sur la piste, Mowgli et le Chat-Sauvage virent des écailles qui brillaient à la lune, une grosse masse aux reflets lumi-



neux barrait la route. Entendant des clameurs, Kaa, le python, se dressa menaçant, mais Mowgli lui cria le maître-mot des serpents, et vite lui dit :

— O Kaa, toi le généreux serpent, toi si puissant, sauve-nous ; les hommes nous poursuivent avec leurs bâtons, car nous avons voulu prendre leurs bêtes, il faut que tu les arrêtes.

Aussitôt, le python se roula en spirale et se redressa, il siffla et allongea sa langue fourchue, de sa gueule coula une épaisse bave blanche. Mowgli et le Chat-Sauvage se glissèrent derrière lui et ils attendirent ; les hommes arrivaient juste devant Kaa. Ils s'arrêtèrent remplis d'épouvante devant le monstrueux serpent qui glissa vers eux, mais déjà ils s'enfuyaient, effrayés par l'animal gigantesque et par la solitude dangereuse de la jungle, où rôdait le tigre cruel et où jamais ils n'osaient s'aventurer la nuit.

Mowgli et le Chat-Sauvage s'approchèrent du serpent.

— Merci, ô Kaa, le grand serpent, dit le petit d'homme, tu nous as délivrés et, grâce à toi, nous n'avons pas été rejoints par les hommes, aussi je serai maintenant toujours prêt, si tu as besoin de moi.

— J'ai fait mon devoir, petit d'homme, tu savais le maître-mot des serpents, je devais donc te venir en aide.

Mowgli se félicita d'avoir un professeur tel que Baloo, grâce à lui il savait les maîtres-mots de tous les animaux de la jungle, et sa science venait de le sauver.

## CONTES DE BONNE HUMEUR

### Le gentil Dragon

Ça, mon cher louveteau, c'est une histoire de Dragon. Ça n'est pas ma faute si ça n'est pas l'histoire habituelle où le Dragon en-

ment injuste (pensait-il) que le prince puisse toujours épouser la princesse... Un beau jour, il pensa qu'il ai-

menton d'un air plus qu'embarassé et, comme il avait le cœur tendre, il décida :

a tout le temps à penser à quelqu'un d'autre et, quand il a une minute pour fumer sa pipe, il se dit :



lève une princesse et où le prince arrive, tue le Dragon et épouse la princesse.

Ce Dragon n'enlevait personne ;

merait venger l'histoire et rencontrer une princesse qu'il garderait.

Alors, il prit ses gants fourrés



il restait sagement à la maison et sortait seulement quand il manquait de café ou de sucre. Il crachait seulement des flammes et

et sa pelisse et son passe-montagne et sortit. A toutes les petites filles qu'il rencontrait, il demandait :



— Etes-vous une princesse ? Naturellement, la plupart pouffaient et se sauvaient.

Enfin, il rencontra un pauvre petit chien, sale et dégoûtant, à moitié mort de faim.

— Etes-vous une princesse ? demanda le Dragon.

Alors, le petit chien dit :

— Non, je ne suis pas une princesse, mais j'ai terriblement faim et froid et j'ai bien peur de mourir là.

Alors, le Dragon se gratta le

— Etes-vous une princesse ?

Alors, le petit chien dit :

Alors, le Dragon se gratta le

Alors, le Dragon se gratta le

Alors, le Dragon se gratta le

Alors, le Dragon se gratta le

Alors, le Dragon se gratta le

Alors, le Dragon se gratta le

cesse que je voulais, mais je pense que tu feras l'affaire.

Les voilà qui partent ensemble. Arrivés à la maison du Dra-

gon, celui-ci réchauffe le petit chien, lui donne un « grog » à boire et le met au lit. Le petit chien renomme et remercie.

Le Dragon n'est plus seul. Il

« Bah ! Fallait-il que les Dragons soient bêtes pour se laisser tuer par un prince à cause d'une princesse quand c'est si facile

d'avoir un pauvre petit ami à gâter et qui vous aime ! »

Et ça, c'est la fin de mon histoire.

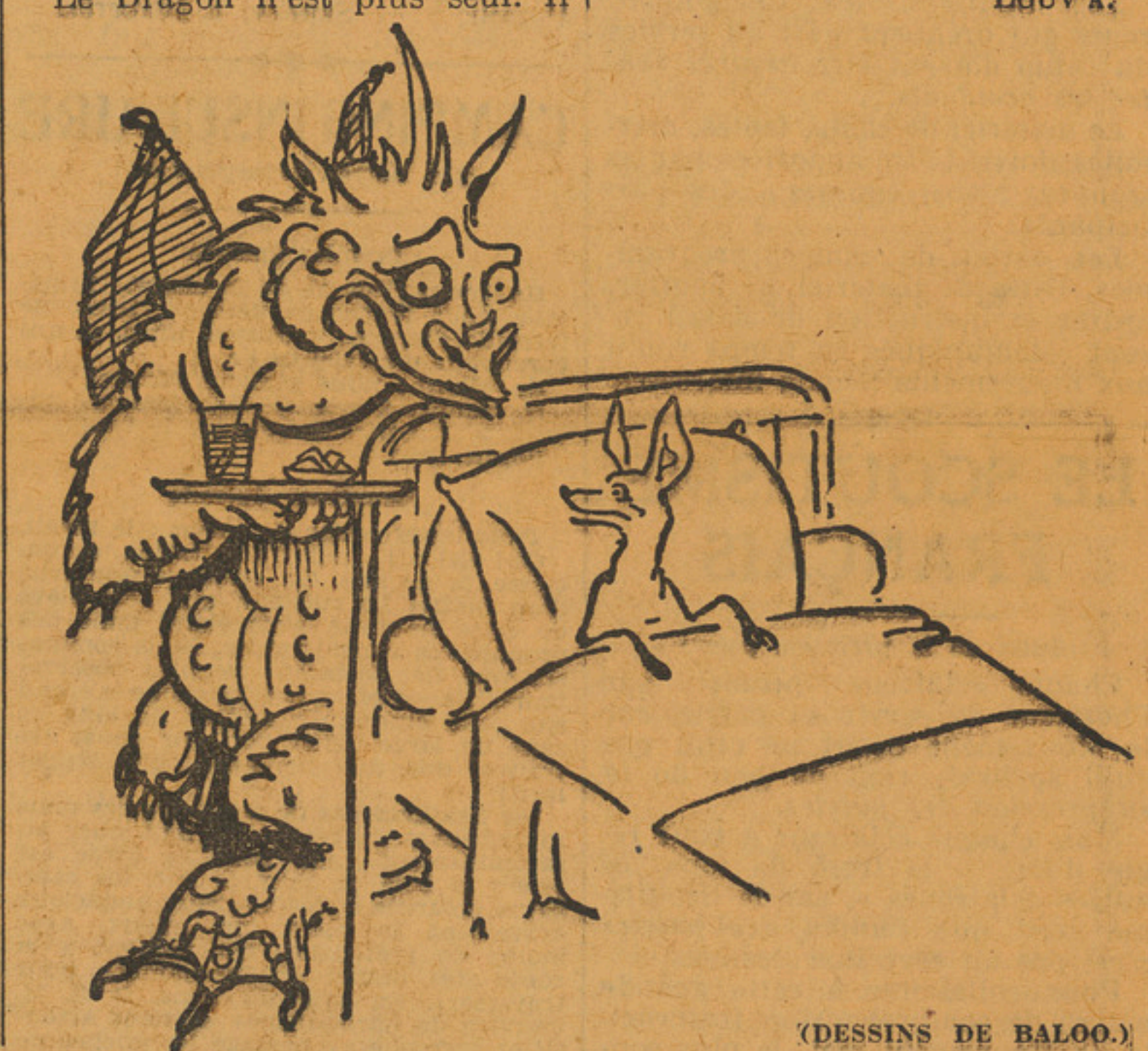
LOUVA.



« Bah ! Fallait-il que les Dragons soient bêtes pour se laisser tuer par un prince à cause d'une princesse quand c'est si facile

d'avoir un pauvre petit ami à gâter et qui vous aime ! »

LOUVA.



(DESSINS DE BALOO.)

## Un jeu et de la technique

### UN JEU POUR LES LOUVETEAUX

La balle écossaise

Les joueurs se placent les uns derrière les autres, en deux files. Devant chaque file se place à quatre ou cinq pas un joueur qui sera le lanceur. Le premier de chaque file a une balle dans la main. Au signal les premiers des deux files lancent leur balle au lanceur. Celui-ci relance au second de la file. Pour qu'il puisse le faire, le premier, après avoir lancé sa balle s'est accroupi. Le second renvoie la balle au lanceur et s'accroupit ; la balle repasse au troisième et ainsi de suite.

Donc, dans chaque file, la balle va jusqu'au dernier qui reste debout et renvoie au lanceur. L'avant-dernier se lève alors, reçoit la balle, la renvoie ; c'est le suivant

qui se lève, et la balle remonte ainsi jusqu'au premier. C'est la première file qui a fini qui gagne.

Quand la balle échappe à un joueur, il va la chercher, revient à sa place dans la file et, seulement alors, la relance. De même pour le lanceur qui ne peut lancer que de sa place.

### PETIT PROBLEME

— Pouvez-vous citer cinq jours de la semaine sans nommer lundi, ni mardi, ni mercredi, ni jeudi, ni vendredi, ni samedi, ni même dimanche ?

— Ma langue au chat.

— C'est pourtant bien simple. Avant-hier, hier, aujourd'hui, demain et après-demain.

### LES PISTES

Vous savez faire et utiliser la flèche qui est le signe « direction à suivre ». Voyons maintenant la croix, qui est le signe « Direction à ne pas suivre. Arrêtez-vous. »

Quand l'utilise-t-on ? Eh bien, il arrive souvent qu'on se trouve, en traçant une piste, à un carrefour de routes. Celui qui suit la piste risque alors de se tromper et de prendre le mauvais chemin. Il est bon de mettre le signe « à ne pas suivre » à l'entrée des chemins qu'il ne faut pas qu'il prenne.

Il faut faire ce signe assez grand, pour qu'il soit bien visible. Arrangez-vous pour le placer de façon que l'on soit forcé de le voir en suivant la piste ; par exemple, en travers d'un trottoir ou de la chaussée (ne vous faites pas écraser en le dessinant). Si la piste est dans un sentier, faites attention de ne pas faire votre croix en croisant deux grandes branches. Ce serait une bonne idée si vous étiez tout seul

dans les bois. Mais quelqu'un peut venir derrière vous, avant celui qui suit la piste, et tout démolir en passant ; alors, le malheureux qui joue avec vous se trompera de chemin. Il vaut mieux creuser un petit peu le sol pour bien marquer la croix. Cela aura un avantage : s'il pleut, l'eau entrera dans la petite rigole, mais ne démolira pas le signe, tandis que si c'était de la craie, cela risquerait de disparaître.

Pour le triangle qui veut dire « Danger : Attention ! », c'est la même chose pour le tracer. Vous le placez donc pas à un danger dans le jeu, parce que le camp des adversaires n'est plus loin, par exemple, soit parce qu'il y a un vrai danger sur la route. Rappelez-vous qu'une piste est faite pour permettre à celui qui joue avec vous de suivre la même route et de vous rejoindre ; c'est là le jeu. Ne cherchez donc pas à mettre des signes « danger » partout, pour lui faire des attraits. Ce serait presque lui mentir et, pour le coup, ce ne serait plus Louveteau du tout.

A. KELA.



les animaux des hommes ; Mowgli, la Grenouille, tu n'as pas écouté Baloo et je veux te punir.

Et l'ours lui donna un léger coup de patte qui fit bien mal à Mowgli à cause de ses blessures.

Désormais, il écouterait Baloo et aussi Bagheera, la maternelle panthère.

MORIK H. LENORMAND.

Vient de paraître :

Jacques MICHEL

L'AVENTURE DU ROI DE TORLA

ROMAN SCOUT

Illustré par Pierre JOUBERT

« Voici l'aventure du Roi de Torla telle qu'elle se déroula dans un pays inconnu, au mystérieux carrefour du passé et de l'avenir, au temps des enchanteurs et des scouts. »

Un volume in-8 couverture en couleurs 6 fr. 75

DANS TOUTS LES MAGASINS SCOUTS

J. DE GIGORD, Editeur

13, rue Cassette. - PARIS-VI

### VÉLOX-PUBLICITÉ

Concessionnaire de la publicité du Journal des Eclaireurs

92, Av. des Champs-Élysées

Elysees 84 22

TOUS TRAVAUX D'IMPRESSION PUBLICITE

DEPLIANTS, BROCHURES...

# Une bonne activité Scoute - Le Tir à l'Arc

Tirer à l'arc n'est pas très difficile. Si vous tenez compte des indications qui suivent et que vous possédez un peu de persévérance, vous arriverez très rapidement à faire un tireur émérite.

**Position.** — Se tenir debout, le corps droit, le pied gauche en avant. Tenir son arc bien droit



avec la main gauche. Placer la flèche contre la poignée de l'arc et à gauche de celle-ci. Engager la corde de l'arc dans la coche placée à la partie postérieure de la flèche derrière les plumes. Saisir la corde avec l'extrémité de l'index et du médium de la main droite, de manière à ce que la flèche se trouve placée entre ces deux doigts. Elever les deux mains à hauteur de l'œil, le bras gauche tendu en avant. Viser rapidement un peu à droite et au-dessus du but à atteindre (Fig. 1).

Plus on est éloigné et plus il faut viser haut ; de même, lorsque le vent souffle, il faut viser dans la direction contraire à celle d'où vient le vent.

Pour tirer, lâcher sans secousses et en même temps les deux doigts qui retiennent la corde ; la flèche part en sifflant et frappe le but... si vous avez visé juste.

Ne vous découragez pas si vos premiers essais sont peu couronnés de succès ; avec un peu d'habitude, on arrive à tirer de façon très convenable, à condition toutefois, que les flèches qu'on emploie soient bien droites et de poids à peu près égal.

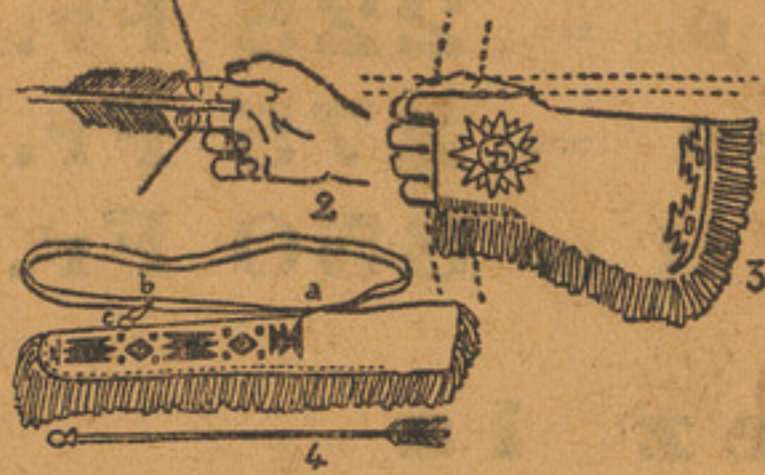
**Garde d'arc.** — Si vous laissez votre main gauche nue, le frottement de la flèche vous endommagera l'épiderme et, après avoir tiré 20 à 30 flèches au maximum,

vous aurez une ligne sanglante sur la partie supérieure de la main gauche ; de même la corde de l'arc viendra souvent fouetter brutalement votre poignet gauche. Pour éviter ces petits inconvénients il est indispensable que vous fabriquiez une garde d'arc, sorte de gant sans doigts qui vous protégera le poignet et la partie supérieure de la main (Fig. 3).

Sur certains portraits d'Indiens, vous avez peut-être vu de ces sortes de mitaines dont l'utilité vous a semblé douteuse ; ce sont simplement des gardes d'arc.

**Carquois.** — Pour avoir toujours vos flèches à portée de la main, les transporter facilement et les protéger contre les intempéries, il est indispensable que vous fabriquiez un carquois.

Vous pourrez le confectionner, à



vos choix avec du cuir ou de la grosse toile à bâche imperméable. Ce carquois devra être légèrement

plus long que vos flèches, de manière à les recouvrir en cas de pluie. Il devra être échancré sur



une longueur de 10 à 15 centimètres à sa partie supérieure, de manière à ce que cette partie puisse être rabattue lorsqu'on veut atteindre facilement les flèches (Fig. 4).

Pour porter facilement ce carquois, il faudra coudre solidement en a une bande de cuir ou de toile qui vous permettra de le porter en bandoulière. En b, vous y fixerez un mousqueton qui viendra s'engager dans l'anneau c du carquois.

Lorsque vous vous disposerez à tirer de l'arc, il vous suffira de défaire ce mousqueton et de laisser tourner la bande de suspension de votre corps. Par son poids mé-

me, le carquois viendra se placer contre votre cuisse droite à hauteur de ceinture, et il vous sera

assurera la tension de votre cible ; et il ne vous restera plus alors qu'à le fixer contre un arbre ou même entre deux bâtons d'éclairéur solidement fichés en terre (Fig. 8).

Si vous avez soin d'enduire l'extrémité de vos flèches avec de la craie, vous pourrez juger de la justesse de vos coups, grâce aux marques blanches qu'elles laisseront sur la cible.

Lorsque vous aurez tiré un certain nombre de traits, un simple époussetage suffira à remettre la cible en état. Pour le transport, il vous suffira d'enlever les baguettes qui la maintiennent tendue et de la rouler.

RAGH LE SOLITAIRE.



## Abonnez-vous aux journaux français de scoutisme !

### Le Journal des Eclaireurs

Revue bi-mensuelle de Scoutisme Français

Veillez m'abonner pour 1 an au « Journal des Eclaireurs ».

EDITION E. de F. S. rue Bossuet — E. U. F. 94, rue St-Lazare.

Nom : .....

Adresse exacte : .....

Ville : .....

CI-JOINT 15 FRANCS EN UN CHEQUE POSTAL  
PARIS 4452 (E. de F.) — PARIS 28464 (E.U.F.).

### Le Scout de France

Revue bi-mensuelle des Scouts de France

Veillez m'abonner pour 1 an au « Scout de France ».

Nom : .....

Adresse exacte : .....

Ville : .....

CI-JOINT 15 FRANCS EN UN CHEQUE POSTAL  
N° PARIS 1148-15.  
Envoyer à « Le Scout de France », 11, rue de Sèvres, Paris.

### L'Alouette

Revue de la Fédération Française des Eclaireuses.

Veillez m'abonner pour 1 an à l'« Alouette ».

Nom : .....

Adresse exacte : .....

Ville : .....

CI-JOINT 9 FRANCS EN UN CHEQUE POSTAL  
N° PARIS 424-48.  
Envoyer à « L'Alouette » 10, rue de Sévigné, Paris.

### La Guide de France

Revue des Guides de France

Veillez m'abonner pour 1 an à « La Guide de France ».

Nom : .....

Adresse exacte : .....

Ville : .....

CI-JOINT 12 FRANCS EN MANDAT  
Envoyer à « La Guide de France », 76, rue des Saint-Pères, Paris.



TOUS LES ÉCLAIREURS  
SAVENT  
QU'IL EXISTE  
PRÈS DE LA GARE DU  
NORD

UN MAGASIN SCOUT  
OU  
LE MEILLEUR ACCUEIL  
LEUR EST RESERVE

**C'EST L'ARC TENDU**  
Coopérative Officielle des Eclaireurs de France  
VENDANT AU PUBLIC

LES NOUVELLES RECRUES y trouvent tout l'équipement réglementaire, aux meilleures conditions, et les conseils du début.

LES VIEUX ÉCLAIREURS y trouvent les nouveautés de librairie scoutie les plus récentes et les articles les mieux étudiés pour la pratique du vrai scoutisme.

LES PARENTS ET LES AMIS, adeptes du camping ou aimant la vie au grand air, y trouvent, avec l'accueil le plus cordial, le matériel léger, les tentes confortables, et tout ce qui leur est nécessaire.

VOUS CONSULTEREZ TOUJOURS AVEC PROFIT

**L'ARC TENDU**

8, Rue Bossuet, PARIS-X<sup>e</sup> Téléphone TRUDAINE 85-32

TENTES : individuelles : 120 fr. — de patrouille : 285 fr. (Demandez listes détaillées et échantillons).  
RECEMENT EDITE : Catalogue spécial de librairie scoutie mentionnant plus de 600 ouvrages sélectionnés pour vous. — Envoi franco sur demande.

## A l'Exposition Coloniale de Vincennes

Tous les Scouts

visitent

LES STANDS DE LA  
**S. A. AUX ÉCLAIREURS**

du Parc du Scoutisme du Palais de l'A. O. F.  
(derrière le Jardin Zoologique) (Village Indigène)

La S. A. Aux Eclaireurs est le plus  
ancien magasin Scout Français

94, Rue Saint-Lazare - PARIS

4, Cours de la Liberté - LYON

Remise spéciale de 10 % aux Membres des Fédérations Françaises de Scoutisme

LES APPAREILS AUTOMATIQUES

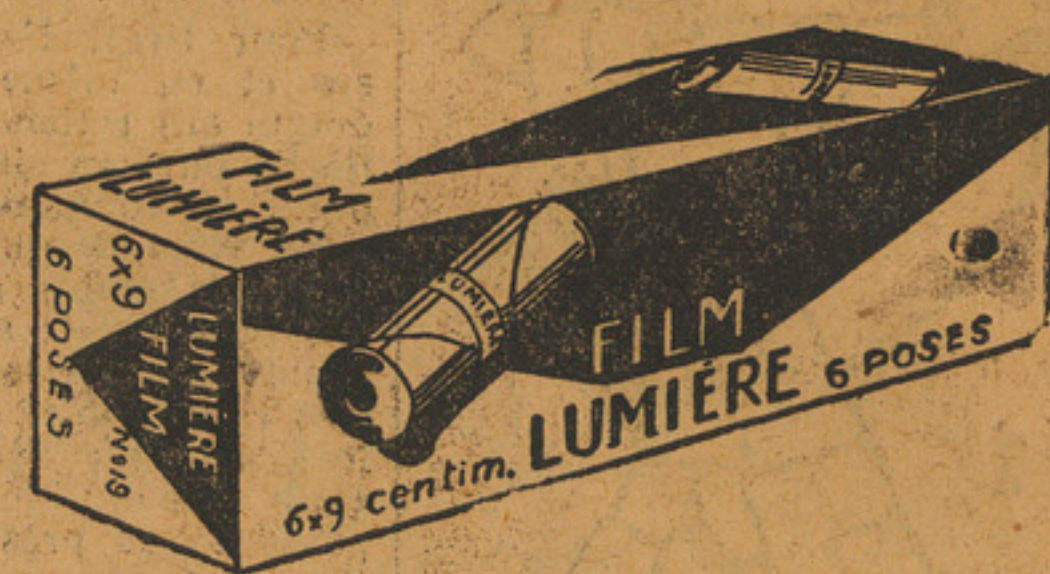
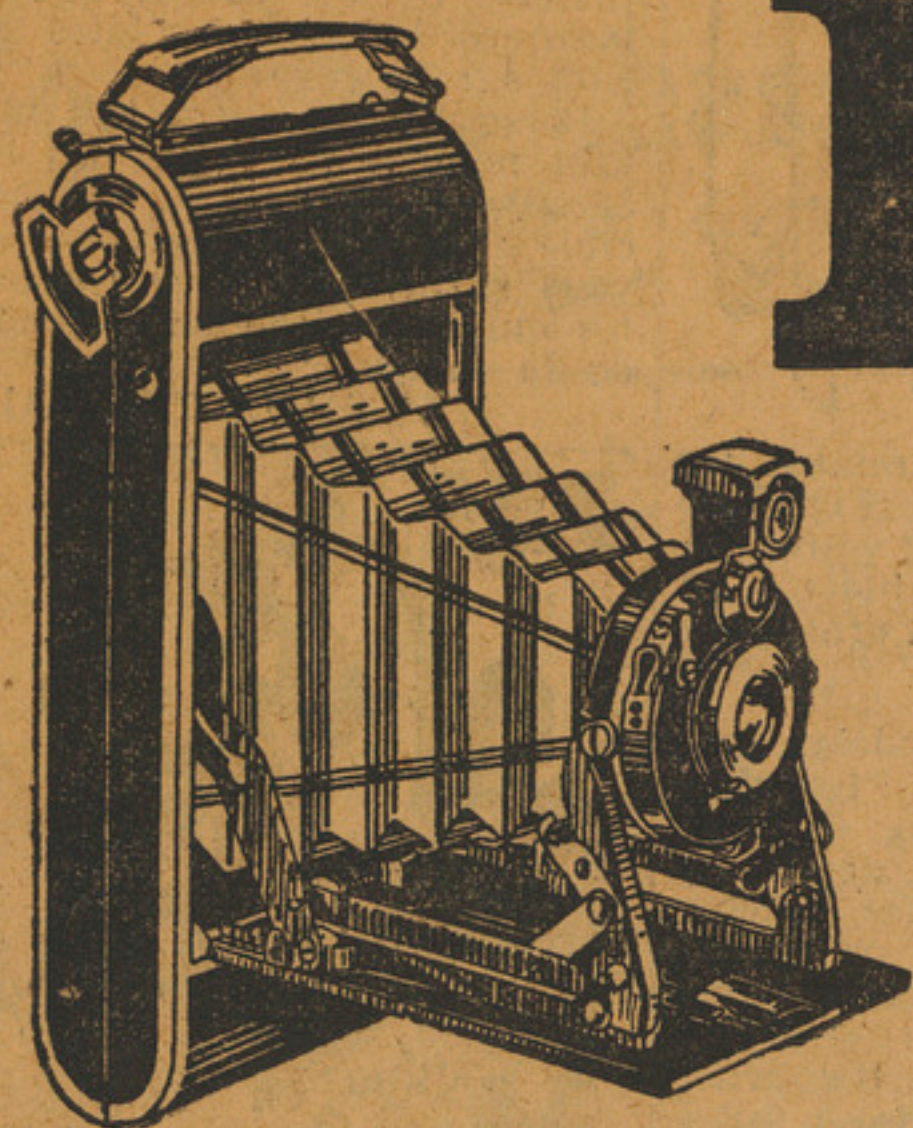
# LUMIÈRE

Précision - Élégance - Solidité

FIDEX - 6 × 9 = 225 Fr.

NADA (1931) 6 × 9 = 275 Fr.

DIALUX - 6 1/2 × 11 = 350 Fr.



Utilisez la

# PELLICULE LUMIÈRE

FABRICATION FRANÇAISE

Demandez chez tous les marchands d'articles photographiques le catalogue des Fabrications "LUMIÈRE" qui vous sera remis gratuitement

## VISITEZ Le PAVILLON DE L'ALUMINIUM A L'EXPOSITION COLONIALE INTERNATIONALE

Grâce à sa légèreté et à son entretien facile,  
l'ALUMINIUM EST, PAR EXCELLENCE, le MÉTAL des CAMPEMENTS

Marmites, Bidons,  
Timbales, Assiettes,  
Couverts, Réchauds,  
Piquets de tentes, etc.

LA PEINTURE D'ALUMINIUM est un très bon calorifuge  
pour protéger les tentes et baraquements contre la chaleur des rayons solaires

LE PAPIER D'ALUMINIUM est un parfait isolant contre l'humidité

